Arts & Images

À la découverte d'événements dans le domaine des arts visuels.

Envoyé gratuitement à 1.900 adresses électroniques.

Rédaction : Baudoux A. J. Rue Henri Petit, 7. 7100 Haine-Saint-Pierre. 064 44 72 07 - baudoux.godart@gmail.com

N° 75.2 - NOVEMBRE 2026

Arts & Images est hébergé sur : http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/ où vous pouvez le télécharger.

MARIEMONT

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Chaussée de Mariemont, 100.

7140 Morlanwelz

Tél. 064 27 37 41

En cours et jusqu'au 9 mai 2027, à Morlanwelz

Le magasin de porcelaine

Le Domaine & Musée royal de Mariemont présente « Le Magasin de Porcelaine », une exposition qui invite à pousser les portes de la dernière manufacture de porcelaine de Bruxelles et à en parcourir les espaces, de la vitrine du magasin aux ateliers, en passant par les lieux de décision, où s'imaginent, se fabriquent et se vendent les objets.

Au fil de cette déambulation, le visiteur suit celles et ceux qui ont fait vivre cette fabrique et découvre, à travers leurs parcours, leurs gestes et leurs activités, près de deux siècles d'une histoire ininterrompue, tout autant industrielle, sociale que profondément humaine.



Vase Médicis. Maximilien-Joseph Jacquet (décor). 1852-1869.

Le récit de l'exposition s'ancre dans une réalité concrète : celle d'une fabrique bruxelloise fondée en 1830, qui, au fil de ses transformations, deviendra la manufacture Demeuldre-Coché et accompagnera, sans interruption, près de deux siècles d'histoire jusqu'à sa fermeture en 2020. Aujourd'hui encore, le bâtiment subsiste : sa façade classée en porte la mémoire vivante au cœur de Bruxelles.

À travers cette histoire, c'est celle de la société belge qui se donne à voir. Les objets présentés ne sont pas seulement envisagés pour eux-mêmes, mais comme les témoins des usages, des pratiques et des modes de vie : ils racontent l'industrialisation, l'essor du commerce et les transformations du quotidien.

Plus qu'une succession de techniques et de styles, l'exposition met en lumière des trajectoires humaines : celles des artisans, des ouvriers, des vendeurs, des dirigeants et des clients qui, chacun à leur manière, ont accompagné et façonné ces évolutions. Des commandes prestigieuses aux réalités du commerce quotidien, leurs activités témoignent des transformations économiques et sociales qui traversent ces deux siècles.

Loin de l'image d'un artisanat réservé à quelques-uns, la porcelaine apparaît ici dans toute la diversité de ses usages : du cadre domestique aux espaces publics, des pratiques quotidiennes aux moments marquants de la vie. Elle accompagne ainsi, de manière souvent discrète, les mutations d'une société.

Le don majeur consenti par les héritières de la manufacture Demeuldre-Coché – plus de 1.700 pièces – permet à l'exposition de proposer une expérience à la fois spatiale et sensible. Le visiteur est invité à emboîter le pas de celles et ceux qui ont fait vivre la fabrique, à suivre leurs gestes, leurs savoir-faire et leurs trajectoires, et à redécouvrir, à travers eux, une histoire qui nous est proche.

En prolongement du parcours, plusieurs ensembles thématiques mettent en dialogue collections historiques et créations contemporaines, révélant la vitalité actuelle des savoir-faire et la permanence des pratiques artisanales.

Reportage photo : Baudoux A. J.

Le Musée royal de Mariemont possède aujourd'hui la plus grande collection de porcelaines de Tournai et de Bruxelles en Belgique. Une collection jugée exceptionnelle par sa taille, sa qualité et la diversité des pièces qui la compose.

DE BRUXELLES À MARIEMONT

La porcelaine de Bruxelles occupe depuis 1930 une place de choix dans les collections de Mariemont. Un salon reconstituant le cadre de vie d'une grande demeure bourgeoise réunissait des pièces issues de la vaisselle d'apparat de la famille ainsi que des porcelaines collectionnées par Raoul Warocqué.

Comme en témoignent les nombreuses factures - 25 factures en autant d'années - conservées dans les archives de Mariemont, Raoul Warocqué apparait comme un client fidèle de la maison bruxelloise. Ses achats répondent à des objectifs multiples : enrichissement de collection, curiosité érudite, services de table, cadeaux, …

Raoul Warocqué collectionne des services ou pièces isolées, signées de Cretté, Jacquet et Nédonchelle, ou non signées mais caractéristiques de l'époque, comme les services aux Fables ou les décors de chinoiseries. Il fait également de nombreux achats solidaires de porcelaine patriotique durant la Première Guerre mondiale et investit dans la porcelaine commémorative. En attestent les 1.200 cadeaux personnalisés achetés et distribués pour les Fêtes de 1905 et les célébrations de Morlanwelz-Mariemont et Carnières, et la Cérémonie du Centenaire qui fête le jubilé de l'installation des Warocqué en tant que bourgmestres de la commune de Morlanwelz.

L'incendie de 1960 emporte une grande partie de cette collection. Mariemont conserve dans ses réserves quelques œuvres de grande qualité qui ont échappé au feu. Pendant plus de six décennies, ces porcelaines de Bruxelles ont rarement été exposées.

UN DON EXCEPTIONNEL

Le don exceptionnel de Chantal et Françoise Demeuldre Coché effectué en 2023 est venu enrichir les collections d'un ensemble hors-norme composé de plus 1.700 porcelaines : vaisselle fine, créations utilitaires et artistiques, décors de façade, services royaux d'exception - mais aussi moules et modèles en plâtre, plaques de cuivre, ainsi qu'un fond d'archives, de recueils de dessins, de photographies et de portraits peints. Fait rare et précieux, le don est complété par une grande vitrine conçue lors de la rénovation du magasin en 1905.

L'ensemble du don constitue un témoignage unique de l'effervescence de la dernière manufacture de porcelaine de notre pays depuis 1830. *Comm. presse.*



Pièces décorées de fables de la Fontaine. Paris (?). Décorées à Bruxelles (?). 1785-1812.



Service « de chasse » : cafetière. Louis Cretté (d'après). 1852-1869.



Service « chinoiserie ». Service « à l'antique ». Service « de chasse ». Louis Cretté. 1788-1812.



Service « aux oiseaux » pour le Premier Consul. Louis Cretté. Circa. 1803.

Reportage photo : Baudoux A. J.



Vase avec vue du Palais du Roi à Amsterdam. Manufacture Faber. 1818-1830.



Soupière et plateau. Manufacture de Montplaisir. 1785-1791.



Potiche. Manufacture Samson, Paris (?). Manufacture d'Ixelles II (?). Circa 1880.



Soupière sur socle. Léon Sette (décor). 1880. Bois (socle).



Le fouet. Anne-Marie Barreaux. 2023. Grès émaillé.



Blancheur de porcelaine. Grégoire Vigneron. 2026. Livre tunnel.



Francine Delmotte. Sillons, 2022. Bol. Fritte de verre. Contrastes, 2021. Bol. Fritte de verre noire et engobe gris-bleu.



Philomèle et Procné. Emmanuelle Béduneau (Analepse). 2026. Plumes d'tois, d'autruches, de faisans, matérieaux mixtes.

Reportage photo : Baudoux A. J.

Du 14 novembre 2026 au 9 mai 2027.

Expo-Focus : L'Antiquité. Le réveil des couleurs

Cette exposition-focus revisite l'image d'une Antiquité gréco-romaine longtemps associée à la blancheur. Les Grecs et les Romains vivaient pourtant dans un univers bien plus coloré qu'on ne l'imagine aujourd'hui. Grâce aux avancées de la recherche, l'exposition révèle les couleurs perdues des sculptures antiques et renouvelle notre regard sur l'Antiquité.

L'image d'une Antiquité immaculée résulte d'un long effacement des couleurs sur les monuments eux-mêmes et de conventions esthétiques. Dès la Renaissance, les marbres antiques, déjà dépourvus de leur polychromie d'origine, deviennent des modèles admirés et collectionnés. Au 18e siècle, l'historien de l'art Johann Joachim Winckelmann consacre la blancheur du marbre comme l'expression suprême de la beauté classique. Le mythe d'une Antiquité blanche s'ancre durablement dans notre imaginaire.

Aujourd'hui, les progrès de la recherche permettent de redécouvrir une Antiquité bien plus colorée qu'on ne l'imaginait. L'examen des traces de polychromie conservées sur les œuvres, croisé avec les sources anciennes et les analyses scientifiques menées depuis plusieurs décennies, révèle peu à peu les couleurs qui animaient les sculptures antiques. Ces recherches mobilisent des techniques de pointe capables de détecter des pigments parfois invisibles à l'œil nu et de proposer des hypothèses de restitution de ces couleurs. Mariemont participe ainsi à un vaste programme international consacré à l'étude de la polychromie des sculptures gréco-romaines.

L'expo-focus « L'Antiquité. Le réveil des couleurs » invite le public à découvrir pour la première fois les résultats de ces recherches. Huit sculptures des collections de Mariemont y révèlent une part de leur apparence originelle grâce à des outils numériques innovants. L'exposition ouvre ainsi les portes du laboratoire, en dévoilant les méthodes employées par les chercheurs pour détecter les pigments encore présents à la surface des œuvres et tenter d'en reconstituer leurs couleurs d'origine.

Représentations de divinités, de membres de la famille impériale ou de simples particuliers, ces sculptures sont autant d'enquêtes à mener. Chaque pigment est un indice qui nous permet de comprendre la signification de ces œuvres et la manière dont elles étaient perçues durant l'Antiquité. La couleur pouvait imiter des matériaux précieux, produire des effets illusionnistes ou encore transmettre des messages religieux, sociaux ou symboliques. Identifier ce que les Anciens ont cherché à exprimer par la couleur, c'est mieux comprendre leur rapport à la matière et à l'image. Dans cette optique, les restitutions proposées ne se limitent pas à l'application de couleurs uniformes sur les statues. Elles prennent en compte de multiples paramètres : l'identité du personnage représenté, le contexte de présentation de l'œuvre, les transformations intervenues au cours de son histoire ou encore les éventuels repeints. *Comm. presse.*

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION « LE MAGASIN DE PORCELAINE »

« Le Magasin de Porcelaine » raconte l'aventure de la manufacture d'Ixelles et de celles et ceux qui l'ont fait vivre. Reconstituée grâce au don de la collection et des archives de l'entreprise au Musée royal de Mariemont, elle est étudiée par des spécialistes de l'histoire de la céramique et des techniques, de la société, de l'économie et de l'urbanisme. L'ouvrage donne ainsi à lire, au fil de la porcelaine, deux siècles d'histoire de la Belgique (extrait de la 4e de couverture).

ÉDITION : Musée royal de Mariemont, 2026.

ÉDITION SCIENTIFIQUE : sous la direction d'Élise Urbain-Ruano, Marieke De Baerdermaker et Valérie Montens.

RÉDACTION DES TEXTES : Elsa Bachelard, Mario Baeck, Cyril Barde, Lara Bauden, Nina Colpaert, Marieke De Baerdemaeker, Matthijs Degraeve, Bénédicte Del Marmol, Greet Draye, Anne-Clothilde Dumargne, Claire Dumortier, Patrick Habets, Lyce Jankowski, Jean Lemaire, Christophe Loir, Audrey Mazeyrie, Valérie Montens, Wim Nys, Li-Ann Pierre--Lagrue, Michel Pinckaers, Jo Tollebeek, Élise Urbain-Ruano, Jakob Vandenberghe, Gerrit Verhoeven, Christine Vivet-Peclet.

COORDINATION DE LA PUBLICATION : Jean-Sébastien Balzat.

Le catalogue « Le Magasin de Porcelaine » est en vente à la boutique du Musée ainsi que sur notre boutique en ligne au prix de 45 €..

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Magasin de Porcelaine

Adresse : Chaussée de Mariemont, 100.
7140 Morlanwelz.

Heures d'ouverture : Musée ouvert du mardi au dimanche de 10 à 17 heures d'octobre à mars, de 10 à 18 heures d'avril à septembre. Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture

Tarif : 9 €/adulte – Gratuit pour les enfants et les jeunes jusqu'à 18 ans – Tarifs spéciaux et réductions possibles.

L'accès aux collections permanentes est gratuit.

L'exposition est réalisée sous le commissariat de Elise Urbain Ruano, associée à Marieke De Baerdemaeker et Valérie Montens.

« Le Magasin de Porcelaine » est une exposition coproduite par le Domaine & Musée royal de Mariemont, le Musée de la Ville de Bruxelles et les Musées royaux d'Art et d'Histoire, avec le concours de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Hainaut.

www.museephoto.be
MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE
Avenue Paul Pastur, 11
6032 Mont-sur-Marchienne.
Tél. 071 43 58 10

Jusqu'au 9 mai 2027, à Mont-sur-Marchienne

Charles Paulicevich.
Juliette Agnel.
Marin Driguez.
Audrey & Maxime Jean-Baptiste.

CHARLES PAULICEVICH
NOUS, LA RÉSERVE

Entre 2019 et 2025, Charles Paulicevich a sillonné divers secteurs du monde ouvrier belge – usines, carrières, chantiers, entrepôts – en s'appuyant sur le réseau syndical de la FGTB pour négocier, un par un, les accès aux lieux et rencontrer les travailleuses et travailleurs. Mais son projet ne s'arrête pas à l'usine. Mariages, baptêmes, fêtes, manifs : les mêmes visages, hors les murs. Ces 130 images donnent à voir le monde du travail tel qu'il est, sans artifices ni complaisance. Des individus dignes, souvent invisibles, rarement comptés, dont l'imaginaire déborde pourtant la condition. Par leur accumulation, ces images constituent un document de notre époque — et dessinent, en creux, l'horizon d'un rassemblement.

Le titre « NOUS, la réserve » n'est pas sans rappeler la théorie marxiste de cette réserve invisible, toujours là, toujours en attente. Une main-d'œuvre en suspens, que le capitalisme conserve, prête à être appelée ou rejetée au gré des marées économiques. Mais sous l'objectif de Charles Paulicevich, la légion fantôme se soulève.

Elle n'est plus ce silence anonyme, cette foule sans visage. Elle devient un Nous collectif, une communauté de visages, de corps et de récits qui résiste à l'invisibilisation.

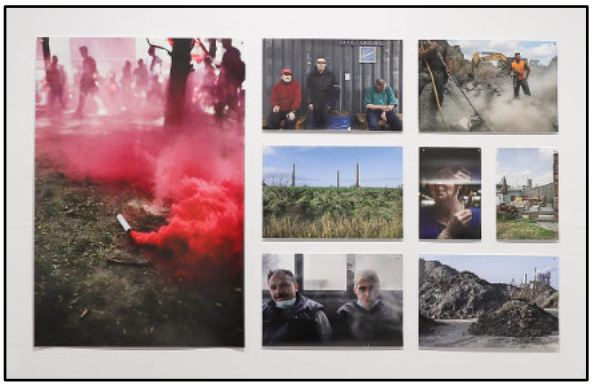
Charles Paulicevich est photographe documentaire.

Diplômé de l'ENSAV La Cambre (Master en photographie, 2009) et agrégé en arts plastiques (ARTS, Mons, 2017), il enseigne la photographie à l'école Agnès Varda à Bruxelles depuis 2009. Son travail explore les territoires humains et sociaux — de la rue aux espaces de travail, des marges urbaines aux rassemblements collectifs. Il a exposé en Belgique, en France et à l'international. *Comm. presse.*

17 novembre, de 19 à 20 heures. Visite guidée par Charles Paulicevich. 10 € adultes; 8 € senior, étudiant, demandeur d'emploi; 5 € Amis du musée.







© Charles Paulicevich.



Report. photo : Baudoux A. J.

JULIETTE AGNEL
ÉTERNITÉ PRIMORDIALE

Ses images interrogent autant qu'elles séduisent. Elles sondent l'obscurité dans Taharqa et la nuit, révélant devant la voûte étoilée les vestiges de nécropoles soudanaises arrachées au sable du désert. Dans la série La main de l'enfant, réalisée au cœur des grottes préhistoriques d'Arcy-sur-Cure, la lumière extrait délicatement du noir profond un décor ancestral façonné par la nature. Le monde souterrain offre également un spectacle minéral qui interroge sur les forces en présence face à la Géode de Pulpi.

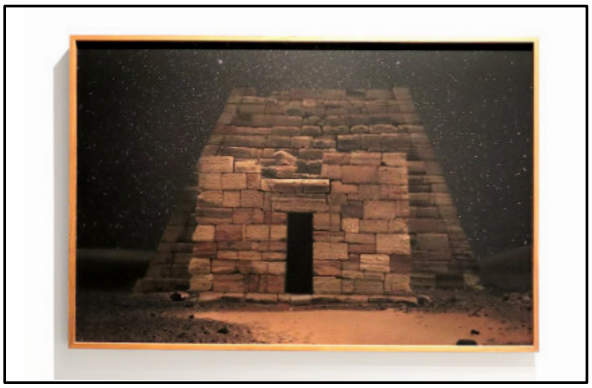
Le végétal n'est pas en reste, imposant la puissance des Éléments dans les Forêts-Ancêtres ou sa résilience exprimée dans l'herbier Dahomey Spirit qui dévoile une végétation unique du Bénin ouvrant la voie vers le monde spirituel du vaudou.

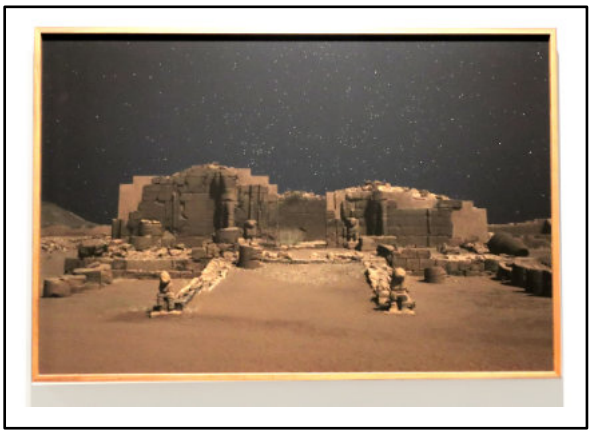
Née en 1973, Juliette Agnel vit et travaille à Paris. Son œuvre se développe autour du paysage, de la nuit et de ce qui échappe au regard immédiat. Elle construit depuis le début des années 2000 une œuvre où l'expérience du lieu occupe une place centrale.

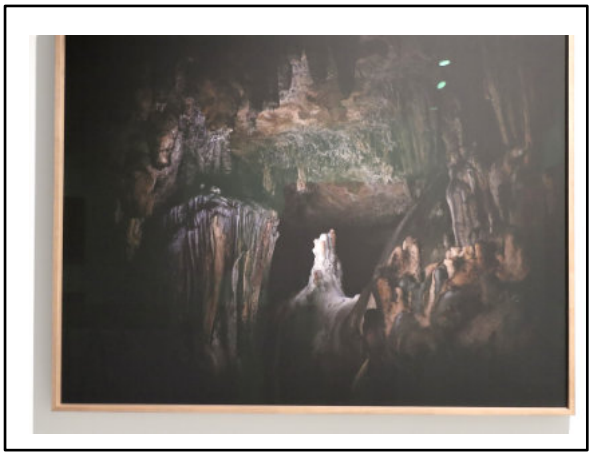
Ses photographies ont été exposées dans de nombreuses institutions en France et à l'international.

Elle a notamment présenté son travail au Louvre, aux Rencontres d'Arles et au Domaine de Chaumont-sur-Loire. En 2023, elle reçoit le prix Niépce.

Exposition réalisée en collaboration avec la Galerie Clémentine de la Féronnière, Paris. *Comm. presse.*









© Juliette Agnel.



Report. photo : Baudoux A. J.

MARTIN DRIGUEZ
CE QUI DEMEURE

Spiritual care et humanisation des soins au Grand Hôpital de Charleroi.

Une immersion photographique de Marin Driguez, accompagnée par Marcela Lobo Bustamante.

La rencontre entre Marin Driguez, photographe, et Marcela Lobo Bustamante, référente en spiritual care au Grand Hôpital de Charleroi, a donné naissance au projet « Spiritual care et humanisation des soins ». Soutenue avec conviction par la direction générale de l'institution, cette initiative prolonge une réflexion fondamentale nourrie par le spiritual care : comment redonner du sens au travail du soin, accompagner l'engagement des soignants et insuffler un nouvel élan à une profession confrontée à la fatigue et à la complexité des situations de vie ? Ensemble, Marin Driguez et Marcela Lobo Bustamante proposent un travail de sociologie visuelle qui replace au cœur pratiques la relation, la présence et l'attention à l'autre, comme fondements d'un soin.

Marin Driguez est un photographe français né en 1999. Il vit et travaille entre Bruxelles et Paris. En 2014, il commence à documenter les luttes sociales et l'actualité française. En 2017 il entame des études de photographie au 75 à Bruxelles et intègre l'Agence VU' en 2022. Il développe une écriture documentaire et privilégie les travaux au long cours, et réalise ainsi un sujet sur l'hôpital belge, Prendre soin, dont il documente le quotidien et les enjeux depuis 2018. Ce projet donne lieu à une exposition et un livre édité chez Gallimard en 2025.

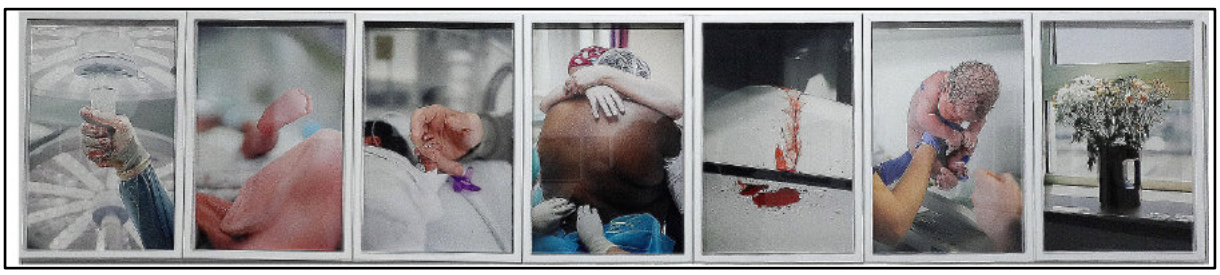


En parallèle, il poursuit des collaborations avec différents médias internationaux (*The Washington Post, Die Zeit, Der Spiegel, The Sunday Times, Le Monde, MSF, Libération, L'Obs, ELLEcBF, l'Equipe*…). *Comm. presse.*

© Marin Driguez.







Report. photo : Baudoux A. J.

JULIE MIGNON
LA FERME DES HALLEUX

Dans le cadre de leur partenariat, Le Soir et le Musée de la Photographie ont lancé la *Galerie du Soir*.

Parallèlement à chaque nouvelle grande exposition du Musée, la Galerie du Soir présente un jeune artiste à découvrir. Un pari sur l´avenir décliné en quatre volets : un accrochage réduit mais significatif au Musée, un portfolio dans la revue Photographie ouverte, une présentation du photographe dans les pages du *Soir* et une sélection de son travail sur le site *www.lesoir.be*.

À l'heure où un grand nombre de jeunes photographes explorent leur vie de famille ou leur parcours personnel, Julie Mignon se démarque en se tournant vers l'extérieur, vers un monde qu'elle ne connaissait pas avant de l'observer à travers son objectif : l'univers d'une ferme où elle accorde autant d'importance aux humains qui la font vivre qu'au bétail qui en constitue un élément essentiel.

Dans son travail on retrouve un côté documentaire mais aussi une manière de photographier les gens et les bêtes inspirée de la technique du portrait.

Dans son travail, on sent une proximité, une complicité avec ses modèles. Qu'ils soient humains ou animaux.

Comm. presse. Jean-Marie Wynants.





© Julie Mignon. Report. photo : Baudoux A. J.

Boîte noire

JAUDREY & MAXIME JEAN-BAPTISTE
ÉCOUTEZ LE BATTEMENT DE NOS IMAGES

Écoutez le battement de nos images est une œuvre vidéo qui retranscrit le récit fictionnel d'une jeune habitante de Kourou, en Guyane.

À travers ses souvenirs, elle réactive ses émotions et questionnements face à la transformation de son territoire, marquée par la création de la base spatiale dans les années 1960. Alors que les fusées décollent et que les ingénieurs métropolitains s'installent avec leurs familles dans cette ville nouvelle, la narratrice donne à entendre une voix souvent absente des archives : celle des Guyanais.

Comm. presse.

20 Prix National Photographie Ouverte

Pour sa 20e édition, le Prix national Photographie Ouverte organisé par le Musée de la Photographie conserve sa volonté d'ouverture en s'adressant à tous les auteurs vivants nés en Belgique ou y résidant depuis plus d'un an, et à toutes les formes d'expression de la photographie, sans qu'un thème soit imposé.
Les participants sont invités à envoyer leur dossier entre le 1er et le 16 décembre 2026. La sélection du jury sera communiquée pour le 15 février 2027 au plus tard. Les travaux retenus seront exposés au Musée de la Photographie du 22 mai au 19 septembre 2027.
LES PRIX (sous réserve de modifications) :
Prix national Photographie Ouverte : 2.500 €. Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles : 5000 €. Prix SOFAM : 2.000 €.
La SOFAM octroiera en outre une prime d'exposition de 250 € à chacun des lauréats exposés et proposera une affiliation à vie à la SOFAM à chacun d'entre eux.
A l'issue de l'exposition, les votes des visiteurs détermineront le gagnant du Prix du Public (livres de photographie), offert par les Éditions du Caïd et remis lors du vernissage suivant.

INFOS PRATIQUES

TARIF

Prix plein : 8 €. Seniors +65 ans : 6 €. Personne à mobilité réduite : 4 €. Étudiants 4 €. -12 ans : gratuit. Demandeurs d'emploi : 1,25 €. Groupe de plus de 10 personnes : 5 €.

-12 ans, Cartes diverses*, Partenaires, Amis du Musée. Accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires. Gratuit.

*Carte culture JTI, Muse de l'Élysée (CH), BPS22, Bois du Cazier, FOAM, ICOM / Icomos, Pass 365.be (valable pour 2 personnes, Carte Prof.museumPASSmusées. Accès grauit aux collections permanentes. 4 € (tarif plein) : 2,50 € (tarif réduit) pour l'accès aux expositions temporaires.

Premier dimanche du mois : Accès gratuit aux expositions permanentes, 4 € pour les temploraires. Tarif réduit : 2,50 €.

ACCÈS

En voiture de Bruxelles : autoroute A54 et Ring 9, sortie "Porte de la Villette", tout droit durant 3 km périphérique R3, sortie 5. Train Charleroi-Sud puis bus. Gare de Charleroi-Sud, bus 70 71 ou 170 (descendre à place de Mont-sur-Marchienne.



« Bois-du-Luc » Houdeng-Aimeries

Maison Daniel Pelletti

Né à Haine-Saint-Paul, Danielle Pelletti est décédé à Maurage dans l'entité de La Louvière, le 4 janvier 2026.

Peintre expressionniste et directeur de l'École des Beaux-Arts de Braine-l'Alleud de 1996 à 2013, il fut un militant de gauche engagé, et est toujours resté attaché à sa région natale, d'où sa participation au « Groupe Quiconce », un collectif d'artistes de la région de La Louvière.

Pour les personnes désireuses de se faire une idée de la production de Daniel Pelletti, il suffit de parcourir l'enceinte extérieure du stade de la RAAL, le club de football local, où quarante peintures racontent l'histoire de La Louvière à travers son industrie, ses bâtiments emblématiques, ses personnalités, sa culture et sa vie communautaire.

LE PROJET DE LA MAISON DANIEL PELLETTI

Art, patrimoine et transmission à Bois du Luc.

La Maison Daniel Pelletti est pensée comme un centre d'art et de transmission patrimoniale ancré à Bois du Luc, au croisement d'une œuvre, d'un territoire et d'une mémoire vivante.

Le projet porté par l'ASBL Quinconce10 a pour ambition de préserver, documenter et faire connaître l'œuvre de Daniel Pelletti, tout en ouvrant le lieu à des expositions, des rencontres et des projets de transmission.

Le projet devrait être finalisé fin 2027.

PRIX DANIEL PELLETTI

Le Prix Daniel Pelletti est un prix consacré à la peinture, créé pour soutenir la création artistique contemporaine et prolonger l'esprit de transmission qui fut porté par Daniel Pelletti tout au long de sa vie, et qui se poursuit aujourd'hui à travers le projet Maison Daniel Pelletti.

Le Prix du Public complète le Prix du Jury. Il permettra aux personnes habilitées selon les statuts et le règlement d'ordre intérieur de l'ASBL Quinconce10 en vigueur au moment du vote de participer au choix d'un artiste parmi les œuvres présentées lors de l'exposition.

Les artistes lauréats du Prix du Jury et du Prix du Public seront également invités à présenter leur travail lors de la première exposition temporaire organisée par la Maison Daniel Pelletti.

PARTICIPATION

Le Prix est ouvert aux artistes majeurs (18 ans et plus). L'inscription est gratuite. Candidatures : du 1er octobre au 31 décembre 2026. Chaque artiste peut présenter jusqu'à trois œuvres.

CALENDRIER

Annonce publique · 25 septembre 2026
Ouverture des candidatures · 1er octobre 2026
Clôture des candidatures · 31 décembre 2026
Présélection · janvier 2027
Exposition, jury et remise des prix · premier semestre 2027, date et lieu à confirmer

ŒUVRES ET FORMAT

Le Prix est consacré à la peinture. Le format maximal admis pour une œuvre est de 1 m × 1,50 m.

DOSSIER

Le dossier de candidature doit être envoyé en un seul e-mail à prixdanielpelletti@gmail.com. Il comprend au maximum trois photographies des œuvres au format JPEG, un dossier de candidature au format PDF et un CV au format PDF. L'ensemble des pièces jointes ne peut pas dépasser 20 Mo.

SÉLECTION ET EXPOSITION

Une sélection d'environ dix artistes sera retenue pour une exposition collective en 2027. Le Prix du Jury et le Prix du Public seront remis à cette occasion. Les lauréats seront également présentés lors de la première exposition temporaire de la Maison Daniel Pelletti.

RÈGLEMENT

Le règlement complet précise les conditions de participation, les modalités de sélection, le déroulement du jury, les droits liés aux œuvres et les engagements des candidats. Il est consultable sur le site et téléchargeable au format PDF.

IMPORTANT

L'envoi d'une candidature vaut acceptation pleine, entière et sans réserve du règlement. Le candidat doit également indiquer dans son e-mail : « Je déclare avoir pris connaissance du règlement du Prix Daniel Pelletti 2027 et en accepter pleinement et sans réserve l'ensemble des dispositions. »



© Baudoux A. J.

Fresque de Daniel Pelletti, sur le portour extérieur du stade de football du club de La Louvière.

CAP
CULTURE · ART · PATRIMOINE

Rue Neuve, 8
7000 Mons

À Mons, en cours et jusqu'au 14 février 2027

Marc Chagall

Riche de plus de 200 œuvres et objets, l'exposition mêle une grande quantité d'inédits et d'œuvres majeures de Marc Chagall (1887-1985). Gravures, sculptures, pièces de céramique, tapisseries, des verres plaqués, gravés et peints, des costumes de ballet et des projets de décors de théâtre côtoient des peintures emblématiques de l'artiste. Outils, matériaux de travail, études préparatoires, ainsi qu'une riche sélection de documents d'archives, invitent les visiteurs au cœur du processus de création de l'artiste et des collaborations qui ont nourri son œuvre.

Originale et inclassable, l'œuvre de Marc Chagall se nourrit de références multiples, issues de sa culture d'origine et des expériences qui ont jalonné sa longue carrière de peintre, entre la Russie, la France et les États-Unis. Dans chacun de ces lieux, l'artiste s'est montré profondément réceptif aux pratiques artisanales et traditionnelles, puisant son inspiration dans les objets d'art populaire et religieux russes, dans les traditions millénaires du bassin méditerranéen, mais aussi dans les formes et couleurs de l'artisanat préhispanique, découvert lors d'un séjour au Mexique.

À l'écoute de ces sources d'inspiration, Chagall explore, tout au long de sa carrière, un éventail toujours plus vaste de techniques : gravure, céramique, sculpture, tapisserie, mosaïque, vitrail, costumes et décors de théâtre. Ces pratiques ne constituent pas une alternative à son premier médium, la peinture, mais son complément et prolongement naturel. L'expérience des matériaux et l'exploration des procédés traditionnels de chaque discipline lui ouvrent des possibilités plastiques sans cesse renouvelées. L'artiste instaure en outre une véritable complicité créatrice avec les artisans et praticiens qui l'ont accompagné : céramistes, tailleurs de pierre, liciers ou maîtres verriers.

Tout au long de l'exposition, organisée en grandes sections thématiques, des œuvres issues des collections de la Ville de Mons entrent en dialogue avec celles de Chagall, mettant en lumière d'autres artistes qui, à leur manière, se sont approprié des savoir-faire, des techniques et des traditions pour les réinventer au gré de leur propre langage plastique.

Une quinzaine de pièces en céramique et en textile, sélectionnées par l'Association Becraft, prolongent ce dialogue et cette réflexion sur les matières, les gestes et la transmission, jusque dans la création contemporaine.

Sous le commissariat de Cecilia Braschi, historienne de l'art et commissaire d'exposition indépendante, et d'Ambre Gauthier, historienne de l'art et Directrice Archives&Catalogue raisonné Marc Chagall, l'exposition propose un regard renouvelé sur l'artiste, tout en faisant écho à des questions résolument contemporaines. En révélant la richesse des savoir-faire, la force des collaborations artistiques et les passerelles entre les arts, les techniques et les cultures, elle invite à réfléchir à la manière dont les patrimoines se transmettent, se transforment et se réinventent, encore aujourd'hui.

Cette exposition illustre parfaitement le rôle que joue aujourd'hui Mons dans le paysage culturel wallon. Grâce à des expositions de cette envergure, la Ville de Mons confirme en effet sa capacité à produire des projets internationaux de très haut niveau, ouverts à tous, qui renforcent son attractivité, soutiennent son économie touristique et confortent son statut de capitale culturelle de la Wallonie. *Comm. presse.*



Marc Chagall. Homme-coq au-dessus de Vitebsk, 1925.
Huile sur papier épais contrecollé sur carton. 49,4 x 64,5 x 0,5 cm.
Collection particulière. © Archives Marc et Ida Chagall, Paris.
© SABAM 2026.



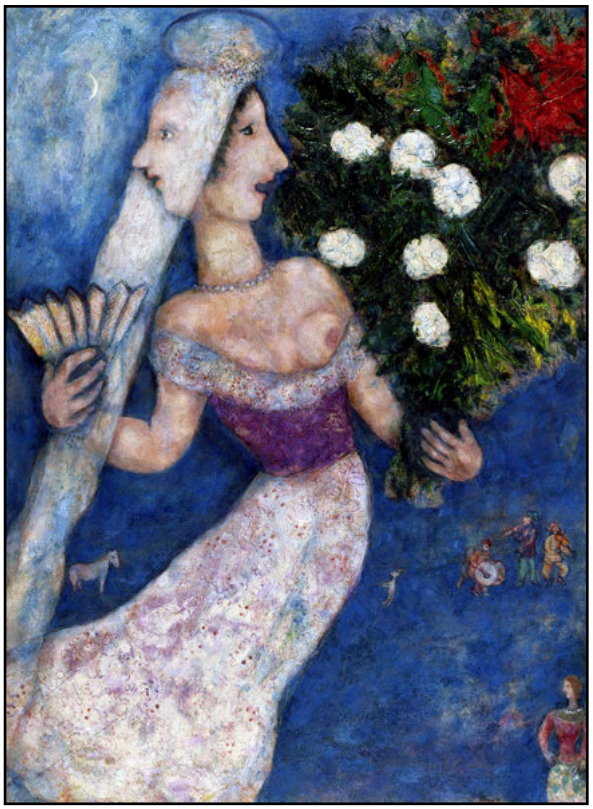
Marc Chagall. La Bastille, Série de Paris, 1953.
Huile, encre de couleur et encre de Chine sur toile. 81 x 100 cm.
Collection particulière. © Archives Marc et Ida Chagall, Paris.
© SABAM 2026.



Marc Chagall. Deux têtes à la main ou Deux têtes, une main, Circa 1952 – 53. Marbre de Carrare. 40 x 24,5 x 21 cm. Collection particulière. © Archives Marc et Ida Chagall, Paris. © SABAM 2026.



Marc Chagall. Grands personnages, 1962
Terre blanche, décor aux oxydes, gravé au couteau et à la pointe sèche. 47,5 x 39 x 23 cm. Collection particulière.
©Archives Marc et Ida Chagall, Paris. ©SABAM 2026.



Marc Chagall. La Mariée à double face, 1927.
Huile sur toile. 99,8 x 73 cm. Collection particulière.
© Archives Marc et Ida Chagall, Paris. © SABAM 2026.

INFOS PRATIQUES

CAP
Musée des Beaux-Arts de Mons
Rue Neuve, 8 – 7000 Mons

Horaires d'ouverture.
Du mardi au dimanche 10 >18 heures (dernière entrée à 17 heures).
Fermeture à 16 heures les 24 décembre et le 31 décembre.
Fermeture les 27 novembre, 25 décembre et 1er janvier.

Tarifs
17 € plein/ 12 € réduit
Gratuit pour les - de 3 ans, chaque premier dimanche du mois ou avec le museumPASSmusées (en vente au CAP).

Tickets
VisitMons : Grand-Place
www.visitmons.be
info.tourisme@visitmons.be
Tél : +32 (0)65/33 55 80

Groupes (visite libre ou guidée).
VisitMons : Grand-Place.
Tél : +32 (0)65/40 53 46

LA BOVERIE

Parc de la Boverie, 3.
4020 Liège

À Liège, en cours et jusqu'au 29 mars 2027

L'impressionisme, une histoire belge

Phénomène français puis paneuropéen, l'impressionnisme a un volet proprement belge puissant et original. Rien d'étonnant à cela, et pas seulement en raison de l'évidente proximité culturelle entre la France et la Belgique.

S'il est vrai que tout mouvement artistique est tributaire du moment de civilisation qui l'a vu naître, la Belgique, état jeune mais déjà une formidable puissance économique, est une terre d'élection pour l'art moderne.

En fait, dès les années 1860, des artistes belges ont pris leurs distances avec l'académisme et les institutions qui l'incarnaient.

Des associations sont créées qui mettent en œuvre les programmes théoriques de la modernité : la Société Libre des Beaux-Arts (1868), première structure d'artistes indépendants, puis le Cercle des XX, dont la première exposition se tiendra en 1884, avant de céder la place, en 1894, à La Libre Esthétique. La revue L'Art moderne, fondée en 1881, leur sert de vitrine et de manifeste.

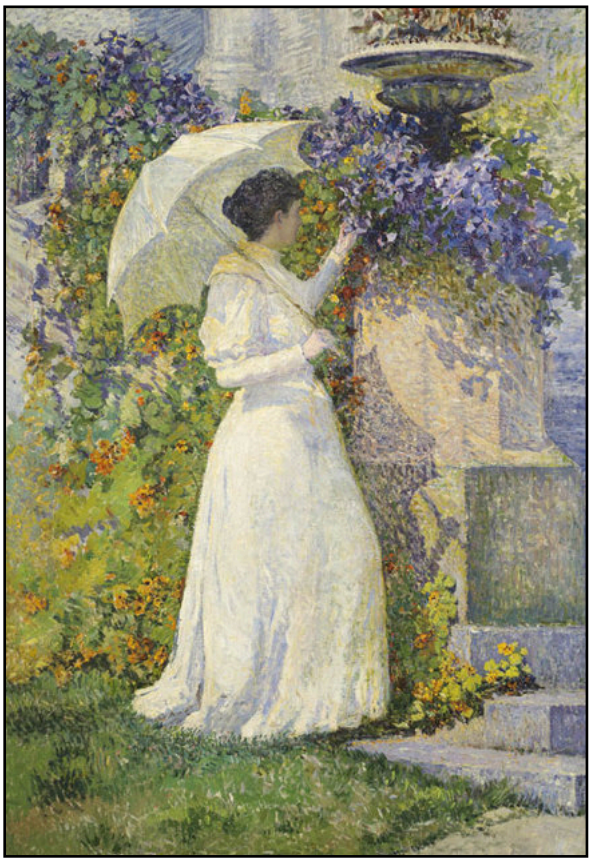
C'est dans ce bouillonnement que s'épanouit un impressionnisme spécifiquement belge.

L'exposition L'impressionnisme, une histoire belge raconte cette aventure.

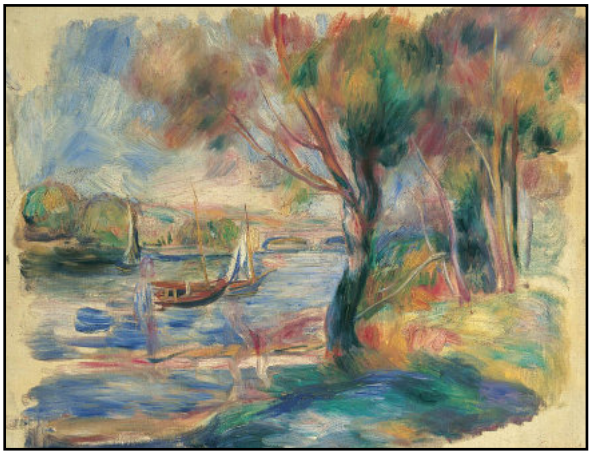
Sa structure est chrono-thématique. Le parcours retrace l'histoire de l'art moderne en Belgique à partir des années 1860 et ses différentes manifestations jusqu'à son épuisement à la veille de la Première Guerre mondiale.

Aux origines du mouvement : le paysagisme, représenté par l'école de Tervueren, la déclinaison belge de l'influente « école de Barbizon » française. A partir des années 1860, le paysage n'est plus perçu comme une toile de fond à un thème iconographique : il devient un objet de représentation en soi. C'est un changement de cap, ou, si l'on veut, l'irruption de la modernité dans l'art. Il est intéressant de noter que la légitimité que le paysage acquiert à partir du début des années 1870 et son succès grandissant auprès du public ne sont pas étrangers aux besoins d'affirmation de l'identité nationale d'un pays jeune.

Le deuxième temps, dans les années 1880, est celui de l'épanouissement de l'impressionnisme belge, fortement influencé par les maîtres français mais se développant selon une logique propre, plus « réaliste » que l'impressionnisme français, plus conforme, en somme, à une tradition picturale qui remonte au baroque flamand. *Comm. presse.*



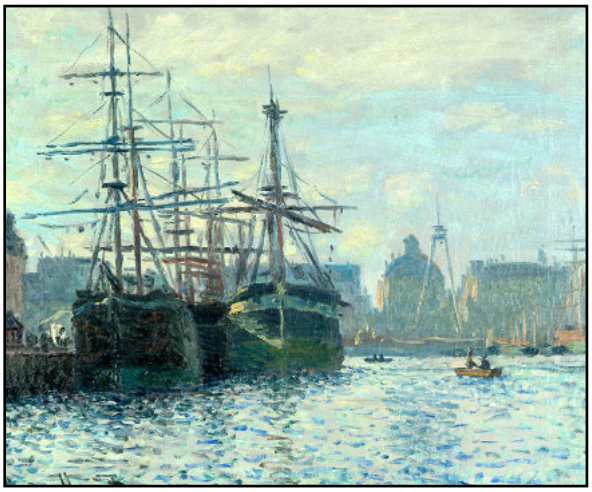
© Anna Boch, En juin, femme au jardin, 1894. Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Charleroi.



© Pierre-Auguste Renoir. La Seine à Argenteuil, 1892. Association des Amis du Petit Palais. Genève - Studio Monique Bernaz Genève



Le Louvre printemps, 1901. © Camille Pissaro. © Musée des Beaux-Arts. La Boverie. Ville de Liege.



Le bassin du commerce. Le Havre, 1874. © Claude_Monet. des Beaux-Arts. La Boverie. Ville de Liege.



L'Hôtel de ville de Bruxelles, 1885. © James Ensor. © Musée des Beaux Arts. La Boverie. Ville de Liège.



L'Hôtel de ville de Bruxelles, 1885. © James Ensor. © Musée des Beaux Arts. La Boverie. Ville de Liège.

MUSÉE DE LA BOVERIE

Parc de la Boverie, 3. 4020 Liège

Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 18 heures.
Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires francophones et néerlandophones et les jours fériés.

TARIFS

Standard (>26 ans) : 18 €. Jeunes (6-25 ans) : 12 €. Enfants (<6ans) : gratuit.
Pack famille : 52 € (2 standards + 2 jeunes). Scolaire : 8 € par enfant et 1 accompagnateur gratuit/15 élèves.
Groupes : 16 € pp (àpd de 15 personnes).
Article 27 : 1,25 €.
Ticket combiné avec les collections permanentes du Musée de La Boverie : + 2 € (pas de supplément pour les moins de 26 ans).

RESERVATION GROUPE

reservations@expo-impressionnisme.com
MUSÉE
+32 4 238 55 01

DISPOSITIF POUR LE PUBLIC À DÉFICIENCE VISUELLE

Audioguide disponible en autonomie grâce à des QR code sur un téléphone portable (5 œuvres adaptées).
Inclus dans le prix d'entrée.

DANS LE NUMÉRO DE DÉCEMBRE D'ARTS & IMAGES…



Abdij van Park 7.
3001 Leuven.

À Leuven, en cours et jusqu'au 28 mars 2027

Paysages entrelacés : l'art à Park Abbey

Après près de quinze ans de travaux de restauration, le complexe de Park Abbey est enfin libéré des échafaudages. En plus de la découverte d'un ensemble architectural remarquable, l'abbaye vous propose une exposition spéciale : « Tissage de paysages : l'art à Park Abbey ».

*
* *

KERAMIS
CENTRE DE LA CÉRAMIQUE

Place des Fours-Bouteilles, 1.
7100 La Louvière.

À La Louvière, du 5 décembre au 21 mars 2027

Émile Desmedt. Nevermind.

Nevermind est la première rétrospective de l'artiste belge Emile Desmedt. Né à Tournai en 1956, Émile Desmedt est un acteur essentiel du renouveau de la place de la céramique dans la sculpture des années 1990.

Arts & Images

Éditeur responsable et réalisation : A. J. Baudoux. Rue Henri Petit, 7. 7100 Haine-Saint-Pierre.
Tél. 064 44 72 07. a.e. baudoux.godart@gmail.com.

Arts & Images est hébergé sur : http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/
https://pcsoignies.com/
https://www.photoclubrebecq.be/spip/index.php